



« Adaptation du système au contexte pédoclimatique »

Christian CORE à Essômes sur Marne (02)

POURQUOI UN SYSTEME FOURRAGER DIVERSIFIÉ ?

Arrêt du système maïs - pulpes surpressées au profit d'un système fourrager plus diversifié avec introduction de prairies temporaires et de méteil à partir de 2010. Réduction de la sole de maïs de près de 45%.

« Mon objectif était d'obtenir des fourrages plus fibreux afin de trouver une alternative à des problèmes récurrent d'acidose. Je souhaitais également accroître l'autonomie protéique de mon élevage. Les limons du plateau de brie sont des sols de bons potentiel sans excès d'humidité. En revanche, des épisodes ponctuels de sécheresse peuvent altérer le potentiel fourrager notamment en maïs. La diversification des cultures fourragères et l'étalement des périodes de récolte limitent ce phénomène. En 2015, j'ai dû toutefois recourir à des achats en pulpes sèches compte tenu d'un rendement en maïs en fort retrait. »

LES POINTS DE VIGILANCE

● Période de récolte courte

« La récolte du méteil et les deux premières coupes de prairies temporaires se déroulent à des périodes où les jours sont longs et les températures élevées. Ces conditions favorisent une évolution rapide des cultures, ce qui implique d'être très réactif. »

● Disposer d'une batterie de silos

« L'étalement des récoltes implique de confectionner plusieurs silos. Une batterie de petits silos évite de devoir débâcher et permet de gérer les différents fourrages de façons indépendantes. »

● Longueur des brins

« L'ensilage de céréales/protéagineux est un produit fibreux. La reprise peut être délicate en cas d'une coupe trop longue. »

EN PRATIQUE

● Le déroulé du chantier

Luzerne : Pour le stade de récolte il faut viser un temps de repousse de 5 semaines entre chaque coupe. La récolte intervient au stade bourgeonnement, avec moins de 10 % des fleurs. Une récolte est réalisée plus tardivement, quand 40 à 50 % des fleurs sont épanouies, afin que la luzernière reconstitue ses réserves. La hauteur de fauche est de 6-7 cm (soit 4 phalanges d'une main). La mise en andain se fait à la rosée.

Les associations céréales-protéagineux : Composition du mélange : triticales, blé, avoine, pois fourrager, vesce. Objectif de 50 % de protéagineux à la récolte.

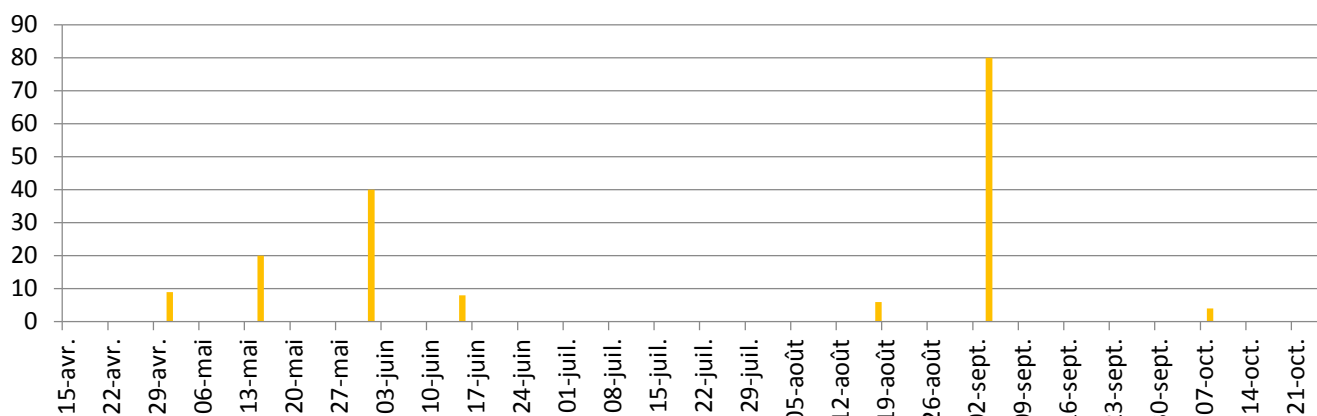
Stade de récolte : > 30 % de protéagineux – protéagineux au stade grain formé.
< 30 % de protéagineux – céréales en début d'épiaison

● Les erreurs à éviter

Les 1^{ères} années on a tendance à récolter le méteil et la luzerne trop tardivement. Les valeurs alimentaires sont alors décevantes.

Le piège est également de faucher les légumineuses trop rases, ce qui compromet le temps de repousse et augmente le risque de présence de terre ou de cailloux. Il faut également apprendre à travailler à des heures inhabituelles pour ne pas avoir un tapis de feuilles au sol.

Constitution du stock fourrager



SI C'ETAIT A REFAIRE

« Intégrer un stock de report plus important, pour mieux lisser l'impact d'une sécheresse. »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Ne pas hésiter à remettre en question son assolement et son organisation du travail. Choisir les associations fourragères les mieux adaptées à son terroir. »

IMPACTS

Autonomie

Plus aucun achat de fourrages ou de co-produits en année normale. Achats exceptionnellement de pulpes sèches en 2015 (+ 630 kg/VL), consécutifs à la sécheresse.

Consommation de concentré pour les vaches laitières :

	2014	2015
Concentré total	1510 kg	2010 kg/vl
Dont VL 40	740 kg	780 kg/vl
Dont pulpes sèches	-	630 kg /vl

Economie

Le coût alimentaire du troupeau est de 100 €/1 000 l dont 23 €/1 000 l de SFP (engrais, semence, phyto et fournitures fourrage).

Travail

L'impact est assez limité. Les chantiers sont plus courts et étalés dans le temps. Les travaux d'implantation des cultures fourragères sont également mieux répartis sur l'année.

Environnement

La mise en place de ce système fourrager a permis de réduire la pression phytosanitaire. Le méteil et les prairies temporaires ne sont pas désherbés. Le taux de sol nu est également réduit. (Bilan des minéraux N : 30, P2O5 : -4, K2O : -2).

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	2,75 UMO
SAU	64 ha dont 33 ha de SFP
Troupeau	35 vaches laitières Prim'Holstein 7 500 litres/VL 215 000 litres livrés en laiterie et 45 000 litres en vente directe
Chargement	1,86 UGB/ha

